

Textes spirituels

Aide pour faire l'expérience du Sacré-Cœur de Jésus

Ignace de Loyola (1491-1556)

Âme du Christ sanctifie-moi,
Corps du Christ sauve-moi,
Sang du Christ enivre-moi,
Eau du Côté du Christ lave-moi.

Passion du Christ fortifie-moi,
Ô bon Jésus exauce-moi,
Dans tes blessures cache-moi,
Ne permets pas que je sois séparé de Toi.

De l'ennemi défends-moi,
A ma mort appelle-moi
Ordonne-moi de venir à Toi,
Pour qu'avec tes saints je te loue
Dans les siècles des siècles,
Ainsi soit-il !

Prends Seigneur et reçois
toute ma liberté,
ma mémoire, mon intelligence
et toute ma volonté.

Tout ce que j'ai et possède,
Tu m'en as fais le don,
A toi Seigneur, je le rends !

Tout mon être t'appartient,
Seigneur,
Tu peux en disposer
selon ton entière volonté !

Mais donne-moi seulement de t'aimer
Donne-moi cette grâce,
elle me suffit !

Alonso Salmeron sj (1515-1585)

Le plus jeune des compagnons de saint Ignace de Loyola, qui dans ses Commentaires sur le Nouveau Testament commente ainsi le verset 19,34 de l'Evangile de Jean :

Le péché étant surtout l'œuvre du cœur, il fallait que le Cœur de Jésus qui devait expier nos péchés fût spécialement atteint.

Claude La Colombière sj (1641-1682)

Grande retraite de Troisième An - 1674 :

n°6 - Dans la vue de mes désordres, à la confusion que j'en ai conçue a succédé une douce pensée, que c'était là une grande matière pour exercer la miséricorde de Dieu, et une espérance très ferme qu'il se glorifiera en me pardonnant. « Cette espérance est déposée en mon cœur » (Job 19, 27) Cette espérance est si fort établie en mon cœur, qu'il me semble qu'avec la grâce de Dieu on m'arrachera plutôt la vie que ce sentiment.

Ensuite je me suis jeté dans les bras de la sainte Vierge ; elle m'a reçu, ce me semble, avec une facilité et une douceur admirable ; ce qui m'a d'autant plus touché que je me sens coupable de l'avoir mal servie jusqu'ici. [...] Notre Dame m'ayant donc reçu avec cette facilité, elle m'a présenté, ce me semble, à son Fils, lequel, à sa considération, m'a envisagé et m'a ouvert son sein, comme si j'avais été le plus innocent de tous les hommes.

n°9 - Songeant à ce qui fait de la peine à la mort, qui sont les péchés passés et les peines à venir, il s'est d'abord présenté un parti à mon esprit, que j'ai embrassé de tout mon cœur et avec une très grande consolation de mon âme. C'a été qu'à ce dernier moment, de tous les péchés qui se présenteront à mon esprit, soit connus, soit inconnus, j'en ferai comme un bloc que je jetterai aux pieds de notre Sauveur, pour être consumé par le feu de sa miséricorde ; plus le nombre en sera grand, plus ils me paraîtront énormes, d'autant plus volontiers les lui offrirai-je à consumer, parce que ce que je lui demanderai sera d'autant plus digne d'elle. Il me semble que je ne saurais rien faire de plus raisonnable.

Pedro Arrupe sj (1907-1991)

Qui s'attache à cet amour divin à travers le symbole du Cœur de Jésus trouve l'inspiration la plus riche pour vivre en fils de Dieu et pour répondre à tant d'aspirations intérieures qui lui viennent de ce même Dieu."

Ce n'est donc point le signe d'une piété vieillotte que de nous référer au Cœur du Christ pour résumer en un seul mot toutes les valeurs que nous pouvons soupçonner dans sa personne. Aucune autre expression ne peut mieux suggérer "la largeur, la longueur, la hauteur, la profondeur de l'amour du Christ qui surpasse toute connaissance" (Ephésiens 3, 18).

Eh bien, chers amis, malgré tout cela, nous possédons une énergie infiniment plus grande que celle de la bombe atomique, nous avons le Cœur de Jésus. L'énergie atomique est destinée à tout détruire, à tout anéantir. Dans le Cœur de Jésus nous possédons une puissance capable de vaincre tout mal, de réunir les âmes en un Centre unique qui est son amour et l'amour du Père.

Pape François (2013- ...)

Le Cœur de Jésus est le symbole par excellence de la miséricorde de Dieu. Ce n'est pas un symbole imaginaire, c'est un symbole réel, qui représente le centre, la source d'où a jaillit le salut de l'humanité tout entière. [...] Mais la miséricorde de Jésus n'est pas seulement un sentiment, c'est une force qui donne la vie, qui ressuscite l'homme. [...] La miséricorde de Dieu donne la vie à l'homme, le ressuscite de la mort.

La miséricorde est le cœur de Dieu. Elle doit donc être aussi le cœur de tous ceux qui se reconnaissent membres de l'unique grande famille de ses enfants ; un cœur qui bat fort partout où la dignité humaine – reflet du visage de Dieu dans ses créatures – est en jeu. Jésus nous avertit : l'amour pour les autres – les étrangers, les malades, les prisonniers, les sans-domicile-fixe, même les ennemis – est l'unité de mesure de Dieu pour juger nos actions. De cela dépend notre destin éternel.

La miséricorde de Dieu transforme le cœur de l'homme et lui fait expérimenter un amour fidèle qui le rend capable d'être, à son tour, miséricordieux. La vérité première de l'Eglise est l'amour du Christ. L'Eglise se fait servante et médiatrice de cet amour qui va jusqu'au pardon et au don de soi. Voilà pourquoi « il est déterminant pour l'Eglise et pour la crédibilité de son annonce de vivre et de témoigner elle-même de la miséricorde. Son langage et ses gestes doivent transmettre la miséricorde pour pénétrer le cœur des personnes et les inciter à retrouver le chemin du retour au Père. Cela demande la conversion du cœur : c'est

à dire que la grâce de Dieu transforme notre cœur de pierre en un cœur de chair (cf. Ez 36, 26), capables de s'ouvrir aux autres avec une solidarité authentique. Cela en effet, est beaucoup plus qu'un « sentiment de compassion vague ou d'attendrissement superficiel pour les maux subis par tant de personnes, proches ou lointaines » »

Vivre ce temps comme un parcours de formation du cœur, comme l'a dit Benoît XVI (cf. Deus caritas est, n. 31). Avoir un cœur miséricordieux ne veut pas dire avoir un cœur faible. Celui qui veut être miséricordieux a besoin d'un cœur fort, solide, fermé au tentateur, mais ouvert à Dieu. Un cœur qui se laisse pénétrer par l'Esprit et porter sur les voies de l'amour qui conduisent à nos frères et à nos sœurs. Au fond, un cœur pauvre, qui connaisse en fait ses propres pauvretés et qui se dépense pour l'autre. Pour cela, chers frères et sœurs, je désire prier avec vous le Christ : « Fac cor nostrum secundum cor tuum » : « Rends notre cœur semblable au tien » (Litanies du Sacré Cœur de Jésus). Alors nous aurons un cœur fort et miséricordieux, vigilant et généreux, qui ne se laisse pas enfermer en lui-même et qui ne tombe pas dans le vertige de la mondialisation de l'indifférence.

Didier Rimaud (1922-2003)

Heureux qui vient au jour

Heureux qui vient au jour
par la nuit de Jésus,
Heureux qui se reçoit
de la main de son Dieu,
Heureux qui prend sa vie
dans la mort de Jésus :

Des chemins s'ouvrent dans son cœur,
il ne craint rien de la seconde mort.
Au Paradis de Dieu, vainqueur,
il mangera de l'Arbre de la Vie.

Heureux qui naît d'en haut
et du sang de Jésus,
Heureux qui est greffé
sur le Corps de son Dieu,
Heureux qui est la proie
de l'Esprit de Jésus :

Des chemins s'ouvrent dans son cœur,
il goûtera de la Manne cachée.
Au Paradis de Dieu, vainqueur,
il recevra la Pierre au Nom béni.

Heureux qui tient son nom
du seul Nom de Jésus,
Heureux qui est heureux
du bonheur de son Dieu,
Heureux qui met son pas
dans les pas de Jésus :

Des chemins s'ouvrent dans son cœur,
il détiendra Pouvoir sur les nations.
Au paradis de Dieu, vainqueur,
il recevra l'Etoile du matin.

Heureux qui va joyeux
sous le joug de Jésus,
Heureux qui s'en remet
au désir de son Dieu,

Heureux qui rend l'esprit
par la voix de Jésus :

Des chemins s'ouvrent dans son cœur,
il siégera sur le trône du Fils.
Au Paradis de Dieu, vainqueur,
il recevra les vêtements de joie.

Heureux qui perd sa vie
sur la croix de Jésus,
Heureux qui reçoit tout
de la main de son Dieu,
Heureux qui meurt d'aimer
dans l'amour de Jésus :

Des chemins s'ouvrent dans son cœur,
il ira boire à la source du ciel.
Au Paradis de Dieu, vainqueur,
il recevra l'Héritage promis.

Teresa de Calcutta (1910-1997)

J'ai soif de toi !

« Voici que je me tiens à la porte et que je frappe. » C'est vrai ! Je me tiens à la porte de ton cœur, jour et nuit. Même quand tu ne m'écoutes pas, même quand tu doutes que cela puisse être moi, je suis là. J'attends le plus petit signe de réponse de ta part, le plus léger murmure m'invitant à entrer. Et je veux que tu saches que chaque fois que tu m'inviteras, je vais réellement venir. Je serai toujours là sans faute. Silencieux et invisible, je viens avec l'infinie puissance de mon amour. Je viens, apportant tous les dons de mon Esprit Saint. Je viens avec ma miséricorde, avec mon désir de te pardonner, de te guérir, avec tout l'amour que j'ai pour toi ; un amour au-delà de tout ce que tu peux comprendre, un amour aussi grand que celui que j'ai reçu du Père. "Comme le Père m'a aimé, je vous ai aimés. »

Je viens, assoiffé de te consoler, de te donner ma force, pour te relever, t'unir à moi, et panser toutes tes blessures. Je t'apporte ma lumière pour dissiper toutes les ténèbres et tous les doutes de ton cœur. Je viens avec ma puissance, afin de te porter toi-même et de porter tous tes fardeaux. Je viens avec ma grâce pour toucher ton cœur et transformer ta vie. Je viens avec ma paix pour apaiser ton âme. Je te connais entièrement. Je sais tout de toi. Tous tes cheveux sont comptés. rien de ta vie n'est sans importance à mes yeux. Je t'ai suivi pendant toutes ces années, et je t'ai toujours aimé, même lorsque tu étais sur des chemins de
traverse.

Je connais chacun de tes problèmes. Je connais tes besoins et tes soucis. Je connais tous tes péchés, et je te le redis : "Je t'aime, non pour ce que tu as ou n'as pas fait. Je t'aime pour toi-même, pour la beauté et la dignité que mon Père t'a données en te créant à son image et à sa ressemblance. C'est une dignité que tu as peut-être souvent oubliée, une beauté que tu as ternie par le péché, mais je t'aime tel que tu es et j'ai versé mon sang pour te ramener à Dieu.

Si tu me le demandes avec confiance, ma grâce viendra te toucher et te combler. Et je te donnerai ma force pour que tu sois libéré du péché et de son pouvoir destructeur. Je sais ce qu'il y a dans ton cœur. Je connais ta solitude et tes blessures, les rejets, les jugements et les humiliations que tu as subis. Tout cela, je l'ai porté avant toi et pour toi, afin que tu puisses partager ma force et ma victoire.

Je connais tout spécialement ton besoin d'amour. Combien tu as soif d'être aimé et d'être chéri et combien tu as cherché en vain à assouvir cette soif, dans un amour égoïste, essayant de remplir le vide de ton cœur dans les plaisirs qui passent, avec un vide encore plus grand, celui du péché.

Est-ce que tu as soif ? Venez à moi, vous tous qui avez soif, et je vais vous combler. Est-ce que tu as soif d'être aimé ? Je t'aimerai plus que tout ce que tu peux imaginer. Je t'ai aimé jusqu'au point de mourir sur la Croix pour toi. J'ai soif de toi. Oui, moi aussi, j'ai soif de toi ! C'est la seule manière dont je peux te dire mon amour pour toi. J'ai soif de toi. j'ai soif de ton amour. J'ai soif d'être aimé par toi. Comme tu es précieux à mes yeux !

J'ai soif de toi ! Viens à moi ! Je vais remplir ton cœur. Je vais soigner tes blessures. Je vais faire de toi une créature nouvelle. Je vais te donner la paix, au cœur même de toutes tes épreuves. J'ai soif de toi. Ne doute jamais de ma miséricorde, du fait que je t'accepte sans cesse, de mon désir de te pardonner, de ma soif ardente de te bénir et de vivre en toi ma propre vie. J'ai soif de toi ! Si tu te crois sans importance aux yeux du monde, peu m'importe. pour moi, il n'y a qu'une chose qui compte : rien n'est plus important dans le monde entier que toi. Il n'y a qu'une seule chose dont je veux que tu te souviennes tout le temps, une seule chose qui ne changera jamais : J'ai soif de toi, tel que tu es.

Tu n'as pas besoin de changer pour croire en mon amour qui va te changer. Tu m'oublies, et pourtant je te cherche à chaque instant de ta vie, me tenant à la porte de ton cœur et je frappe. Tu trouves que c'est difficile à croire ? Alors regarde vers la Croix, regarde mon Cœur transpercé pour toi. Regarde vers mon Eucharistie. Tu n'as jamais compris ma Croix ? Alors, écoute encore une fois ce que j'ai dit sur la Croix : "J'ai soif !" Oui, j'ai soif de toi. J'ai cherché quelqu'un pour combler mon amour et je n'ai trouvé personne. Sois celui-là. J'ai soif de toi, de ton amour.

(testament spirituel)

